

HYGIÈNE MATERNELLE ET INFANTILE

LA PROPRETÉ.

La propreté est une vertu, a dit quelqu'un. Nécessaire pour tous, cette vertu l'est surtout chez l'enfant, qui, plus que tout autre, a besoin de respirer par tous les pores de sa peau, et qu'on ne peut impunément laisser dans sa crasse, qu'on ne passe l'expression. Cette thèse de la propreté des enfants est soutenue avec autant de talent que d'esprit par le Dr J. GERARD, dans *La jeune mère* (juillet 1886), aussi vais-je me permettre d'en extraire quelques notes qui ne sont peut-être pas sans intérêt.

Plus d'une mère se contente volontiers de la grosse propreté chez son enfant, et du lavage des parties qu'on montre au public, mais l'épiderme si tendre des jeunes enfants a besoin d'un bain général souvent répété. L'enfant doit donc être lavé souvent et baigné au moins deux fois par semaine.

Il y a aussi les bains locaux qu'il ne faut pas négliger, que la mère oublie moins aussi, parce que les matières sont odorantes. Souvent ici on se contente d'ôter le plus gros. Il faut faire davantage.

Trop souvent encore on laisse les enfants macérer dans l'urine ; de là des rougeurs, des démangeaisons qui font souffrir les pauvres petits.

J'ouvre ici une parenthèse pour appuyer cette remarque de M. le Dr Gérard. Que de mères se plaignent de ce que l'enfant est *emporté*, échauffé, qui ne devraient s'en prendre qu'au peu de soin qu'ils prennent de changer, aussitôt qu'il en est besoin, la *couche* du bébé. Les bonnes sont souvent en faute sous ce rapport, et les mères ne sauraient y voir de trop près.

M le Dr Gérard reproche encore à cer-

taines mères de ne jamais toucher à la tête de l'enfant et de lui laisser une couche de crasse sur le sommet, sous prétexte, disent-elles, que c'est le meilleur préservatif de son intelligence, et il ajoute : " il faut avoir vraiment l'esprit borné pour croire que le fumier est l'engrais naturel de l'esprit."

Je crois que parmi notre population, on ne pousse pas aussi loin que cela la sollicitude. On se contente de dire qu'il ne faut pas nettoyer la tête des enfants parce que ça va être le point de départ d'une multitude de maux d'yeux, d'oreilles, etc., et, pour me servir du verbe local, parce que ça va *se jeter ailleurs*. Quand donc pourrions-nous réagir efficacement contre cette fausse idée ? N'est-ce pas pitié de voir tant de pauvres petites têtes recouvertes de cet enduit noirâtre qu'on nomme *chapeau*, et que l'ignorance plus encore que le préjugé empêche les mamans de faire disparaître ?

LES VERS.— Dans *La Mère et l'Enfant* M. le Dr CARADEC publie un intéressant article sur ce très prosaïque sujet, article dans lequel l'auteur se moque agréablement tout d'abord de la tendance de plus d'une maman à attribuer aux vers la plupart des indispositions du bébé. L'un des grands chevaux de bataille des mères, des grand'mères et des com... mères, dit-il, ce sont les vers. Ah ! ils ont vraiment bon dos ! L'enfant est-il pâle, fatigué, a-t-il la fièvre, est-il affecté de convulsions, mon Dieu ! C'est bien simple, ce sont les vers. Dès lors, à quoi bons les médecins ?

Mais les vers existent, on ne peut le nier, encore qu'ils soient moins souvent qu'on ne le pense coupables des nombreux accidents et indispositions de ces chers enfants. Il importe donc que les mères sachent à quoi s'en tenir sur l'affection vermineuse.